

— LES —
**BÂTIMENTS
AGRICILES
ANCIENS**
— DE —
Lotbinière

**UN PATRIMOINE À PRÉSERVER
ET À METTRE EN VALEUR**



Grange-étable à Laurier-Station

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	3
LA GRANGE-ÉTABLE, LA REINE DE NOS PAYSAGES RURAUX.....	4
LES AUTRES TYPES DE BÂTIMENTS AGRICOLES.....	6
LES CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES.....	8
L'IMPORTANCE DE PRÉSERVER LE PATRIMOINE BÂTI AGRICOLE	10

CRÉDITS

Cette publication a été rendue possible grâce à l'Entente de développement culturel intervenue entre la MRC de Lotbinière et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Coordination :

Marie-France St-Laurent,
agente de développement culturel,
MRC de Lotbinière

Recherches, rédaction et photographies :

Martin Dubois et Marie-Ève Fiset, Patri-Arch

Révision linguistique :

Marie-Élaine Gadbois, Oculus révision

Conception graphique :

Mario Vallée, TacTac Espaces profitables



Grange-étable à Saint-Édouard-de-Lotbinière

— LES —
**BÂTIMENTS
AGRICILES
ANCIENS**
— DE —
Lotbinière



Grange-étable à Val-Alain

INTRODUCTION

Depuis les débuts de la colonisation de la région de Lotbinière, l'agriculture est toujours demeurée une activité dominante du territoire. Longtemps pratiqués à des fins de subsistance, l'agriculture et l'agroalimentaire sont aujourd'hui des activités économiques à part entière. Cette réalité est d'ailleurs bien visible dans les paysages ruraux de la MRC de Lotbinière marqués par les impératifs de la production agricole et par la présence de plusieurs bâtiments plus ou moins récents liés à l'agriculture.

Le riche passé agricole de Lotbinière a légué de nombreux bâtiments anciens qui témoignent des traditions et des savoir-faire de nos ancêtres en matière de construction, mais aussi par rapport à certaines pratiques agricoles révolues. Ces témoins bâtis représentent une richesse culturelle inestimable et méritent d'être conservés et mis en valeur afin que les générations futures puissent en tirer des enseignements. Ces granges-étables, écuries, poulaillers, porcheries, hangars, laiteries et remises, formant souvent de beaux ensembles sur les fermes, participent également à la beauté et à l'intérêt des paysages, qu'ils soient à proximité du fleuve, dans les plaines de Lotbinière ou dans le piémont des Appalaches.

Cette brochure découle directement d'un préinventaire du patrimoine bâti agricole réalisé dans les 18 municipalités couvrant le territoire de la MRC. Quelques centaines de bâtiments anciens ont alors été répertoriés et catégorisés afin de faire ressortir les cas les plus représentatifs et les plus intéressants de chaque type de bâtiments agricoles présents sur le territoire ainsi que des particularités régionales. Les résultats complets de cet exercice peuvent être consultés sur la page Web de la MRC de Lotbinière au www.mrcclotbiniere.org/patrimoineagricole.

La publication a pour but de présenter sommairement la diversité et l'intérêt de ce patrimoine bâti. Elle aborde également l'importance de conserver cet héritage culturel en tant que composante identitaire du territoire, car ce patrimoine demeure fragile et vulnérable.



Hangar à Saint-Sylvestre



Dosquet

Grange-étable à toit à deux versants. La partie étable est reconnaissable au rez-de-chaussée grâce à ses fenêtres.



Lotbinière

Longue grange-étable à toit à deux versants. Construite vers 1934, elle possède le profil élancé typique de cette époque.

LA GRANGE-ÉTABLE, LA REINE DE NOS PAYSAGES RURAUX

Sur une ferme, le bâtiment le plus imposant est généralement la grange-étable, composée de deux parties distinctes. L'étable, au rez-de-chaussée, sert à abriter les animaux d'élevage, bien souvent des vaches laitières, et est munie de murs bien isolés et de fenêtres.

La grange, servant quant à elle à entreposer le foin nécessaire à l'alimentation du bétail durant l'hiver, occupe la partie supérieure, le fenil, et parfois l'un des côtés de l'étable avec des murs qui laissent passer l'air pour ventiler et sécher le fourrage. C'est en raison de notre climat rigoureux que les premiers colons français jumellent ces deux bâtiments, qui étaient autrefois séparés. La présence du foin garde au chaud les animaux dans l'étable et le fermier n'a pas à sortir à l'extérieur pour nourrir ses bêtes.

Il existe deux principaux types de grange-étable, soit la grange-étable à toit à deux versants et la grange-étable à toit brisé. Ces deux types présentent certaines variantes, dont les bases de toiture recourbées. Les autres types – à toit arrondi, à toit en croupes, à toit asymétrique, à plan octogonal sont beaucoup plus rares.

LES GRANGES-ÉTABLES À TOIT À DEUX VERSANTS

Ce type de grange-étable est le plus fréquent et le plus ancien. Ce bâtiment, qui peut devenir très long au fil des agrandissements, est construit de la fin du 18^e siècle jusqu'au début du 20^e siècle. Au cours de cette période, les structures s'allègent et gagnent en hauteur pour entreposer davantage de fourrage.



Saint-Antoine-de-Tilly

4

Cette grange-étable est dotée d'un garnaud, ce pont d'accès et cette grande lucarne permettant d'entrer les charrettes de foin dans le fenil.



Vous avez dit « garnaud »?

Le garnaud, issu d'une déformation des mots anglais going-way, gone way ou gan-way, désigne l'accès permettant aux voitures de foin de pénétrer à l'intérieur du fenil afin d'y décharger les moissons. Il est habituellement composé d'un ponceau de bois prenant naissance sur un talus de terre ou d'un assemblage de pierres ou de billots de bois ainsi que d'une grande lucarne aménagée dans la toiture de la grange.

LES GRANGES-ÉTABLES À TOIT BRISÉ

À partir de la fin du 19^e siècle, un nouveau modèle de grange-étable provenant des États-Unis connaît un véritable essor dans les campagnes québécoises. La toiture de ce bâtiment est formée de deux versants « brisés » en leur centre, c'est-à-dire possédant chacun deux pentes différentes.



Grange-étable à toit brisé. Le profil bas de la grange et la forme évasée de la toiture témoignent de l'ancienneté de ce bâtiment bien entretenu.

Ce modèle, qui offre plus d'espace pour emmagasiner le foin, est largement diffusé dans les bulletins d'agriculture de l'époque. Dans les années 1910, le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation fournit même des plans de ce modèle aux agriculteurs.



Grange-étable à toit brisé. Ce bâtiment haut et élancé illustre les modèles plus récents construits au 20^e siècle.



Grange-étable élargie par le centre dans les années 1930.

Saviez-vous que...?

Dans la première moitié du 20^e siècle, dans le but d'augmenter la quantité de fourrage et d'animaux, plusieurs vieilles granges-étables à toit à deux versants ont subi des élargissements par le centre. Pour ce faire, la grange d'origine était coupée en deux dans le sens de la longueur, puis l'une des deux moitiés de la grange était déplacée pendant qu'une nouvelle section était construite au centre pour relier les deux moitiés. Par conséquent, la grange-étable possède un profil de toit brisé particulier, dans l'esprit des granges-étables de ce type.



UNE GRANGE OCTOGONALE

La région de Lotbinière possède une seule grange-étable à plan octogonal. Illustrant un modèle rarissime au Québec cette grange construite en 1901 par Philias Aubin découle d'un modèle américain introduit au Canada par l'entremise des journaux d'agriculture. Elle a pour avantage de nécessiter moins de bois lors de la construction, de se montrer plus solide et plus résistante au vent et d'offrir une ventilation maximale grâce à son puits d'aération central. Sa complexité de construction décourage toutefois plusieurs agriculteurs, d'où sa faible popularité.



Exemple unique de grange-étable à plan octogonal

LES AUTRES TYPES DE BÂTIMENTS AGRICOLES

En plus de la grange-étable, les fermes sont composées de nombreux autres bâtiments, plus ou moins volumineux. Ceux-ci peuvent être regroupés d'après leur fonction d'origine, selon qu'ils servent à loger des animaux de la ferme, à conserver certains produits de la terre, à entreposer de l'équipement ou à transformer la matière première en nourriture.

ABRITER LES ANIMAUX

Les bâtiments les plus fréquents sont généralement ceux qui logent les animaux d'élevage et qui servent à leur prodiguer des soins (poulailler, porcherie, écurie, bergerie, couveuse, etc.). Les dimensions de ces bâtiments et leur type d'ouvertures permettent souvent de les distinguer.

Le poulailler abrite la volaille qu'on élève pour ses œufs ou sa chair. Il se distingue par ses grandes fenêtres qui procurent la lumière dont les oiseaux de basse-cour ont besoin pour pondre.



La porcherie, aussi appelée soue, abrite les porcs destinés à la boucherie. Elle est habituellement construite en bois pièce sur pièce pour offrir une meilleure isolation aux animaux.



L'écurie contient les stalles où vivent les chevaux qui servent aux travaux de la ferme et aux déplacements. De ce fait, l'écurie est souvent annexée au hangar à voitures ou à machinerie.



CONSERVER LES DENRÉES ALIMENTAIRES

Nos ancêtres maîtrisaient l'art de conserver au frais et au sec les différents produits de la ferme. Les laiteries, les caveaux à légumes, les glacières et le puits ainsi que les silos, les hangars à grain et les abris à bois étaient des constructions à la fois simples et ingénieuses qui leur permettaient de consommer des produits périssables toute l'année durant.

La laiterie, qui sert à garder le lait au frais, est une construction presque dépourvue de fenêtres afin d'éviter que la chaleur y pénètre. Elle est souvent implantée à l'ombre de la grange-étable ou sous les arbres pour conserver un maximum de fraîcheur.



Généralement semi-enterré dans un terrain en pente ou un talus, le caveau est une construction en pierre permettant de conserver les légumes et d'autres denrées bien au frais. Le caveau ne comprend habituellement qu'une seule porte.



Le silo est destiné à entreposer du fourrage et du grain. À l'origine, ces constructions cylindriques étaient bâties en bois, comme ce dernier exemplaire encore présent à Saint-Gilles. De nos jours, les silos sont construits en béton ou en acier.



ENTREPOSER LES OUTILS ET LA MACHINERIE

Tous les instruments aratoires et les outils nécessaires aux cultures sont entreposés dans des bâtiments distincts, soit des hangars, des remises et des garages. De plus, certaines fermes possèdent des ateliers de menuiserie ou de ferblanterie pour effectuer divers travaux ainsi que des forges pour ferrer les chevaux et réparer les objets et outils métalliques.

Le hangar à machinerie ou à voitures possède de grandes portes qui facilitent le passage des véhicules. Ce modèle particulier, le hangar à porche, comporte une entrée protégée par un porche couvert aux coins tronqués communément appelé « punch ».



Saint-Narcisse-de-Beaurivage

TRANSFORMER LES PRODUITS DE LA FERME

Plusieurs dépendances agricoles possèdent des fonctions spécialisées reliées à la transformation des produits : le fournil, la beurrerie, la cabane à sucre, la fromagerie, la conserverie, le four à pain, la fabrique de miel, le fumoir... Ces constructions peuvent s'ajouter aux bâtiments de base et ainsi permettre aux agriculteurs de diversifier leurs sources de revenus.

Comme la fromagerie, la beurrerie est un bâtiment spécialisé qui sert à la transformation du lait. Ici, la beurrerie Aubin a conservé une belle authenticité.



Saint-Antoine-de-Tilly

De petites dimensions, la remise ou la boutique contient tous les outils et les instruments nécessaires au travail à la ferme. La remise présentée ici est celle du jardinier du domaine Joly-De Lotbinière.



Sainte-Croix

La cabane à sucre sert à faire bouillir l'eau d'érable pour la transformer en divers produits acéricoles. Elle est reconnaissable à son évacuateur de vapeur sur le toit.



Lotbinière

Le garage est apparu plus récemment. Il est spécifiquement destiné à garer les véhicules à moteur, d'où sa grande ouverture levante, coulissante ou battante en façade.



Saint-Janvier-de-Joly

Lorsqu'il est construit à l'extérieur de la maison ou du fournil, le four à pain est en terre ou en brique sur une base en pierre et est protégé par une toiture en bois. Plus rares de nos jours, les fours à pain encore présents sont souvent des reproductions.



Saint-Flavien

LES CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES

LES MATÉRIAUX DE PRÉDILECTION

Le bois est le matériau par excellence des bâtiments agricoles de Lotbinière. Que ce soit sous la forme de bardeaux de cèdre, de planches posées à l'horizontale ou à la verticale ou encore de billes de bois noyées dans le mortier, le bois présent sur la terre à bois des agriculteurs sert souvent à construire les dépendances. La pierre est quant à elle utilisée surtout pour les fondations, alors que la tôle en acier galvanisé est davantage employée de nos jours pour les toitures et le revêtement des murs.



Saint-Narcisse-de-Beaurivage

Le bardeau de cèdre résiste bien à l'eau et à l'humidité. De ce fait, il recouvre autant les toitures que les murs. Ces minces planchettes de bois fendues sont assemblées de façon que les joints et les trous de clouage soient protégés par la rangée supérieure de bardeaux.



Saint-Janvier-de-Joly

Plus rares, certains bâtiments agricoles possèdent des murs constitués de billes de bois coupées, cordées et noyées dans du mortier ou du ciment, donnant ainsi l'apparence d'une structure en maçonnerie. Résistant mal aux changements de température et à l'humidité, ce type de construction n'a pas été perpétué.



Notre-Dame-du-Sacré-Cœur-d'Issoudun

La planche verticale, emboutée ou simplement juxtaposée, constitue le revêtement le plus courant sur les bâtiments agricoles. Lorsque plusieurs rangées de planches verticales se superposent, celles du haut sont légèrement en saillie par rapport à celles du bas pour empêcher l'eau de s'infiltrer à l'intérieur.

LES CAMPANILES ET ÉVÈNTS DE TOITURE

Le campanile, aussi appelé lanterneau, a pour principale fonction de ventiler l'espace intérieur de la grange-étable en permettant à l'air chaud de s'échapper à l'extérieur. Souvent inspirées des clochetons d'églises, ces tours miniatures sont dotées de persiennes qui laissent pénétrer l'air tout en limitant l'entrée de la pluie et des oiseaux. Plus rudimentaires, les évènements de toiture ne sont pas aussi ornés, mais servent également de puits d'aération.



Saint-Apollinaire

Campanile ornementé sur une grange-étable



Saint-Antoine-de-Tilly

Élégant campanile doté d'une girouette sur le toit d'un bâtiment agricole



Lotbinière

Évènement de toiture ventilant une grange-étable



UNE VRAIE GIROUETTE!

Souvent présente sur le toit des bâtiments agricoles, la girouette indique la direction du vent grâce à une plaque métallique qui tourne autour d'un axe vertical et qui prend la forme d'un animal (coq, cheval, castor, etc.). Les points cardinaux sont souvent indiqués à la base de cet élément artisanal et ornemental.

LES OUVERTURES

Les bâtiments agricoles, particulièrement les granges-étables, sont dotés d'une panoplie d'ouvertures répondant à des fonctions précises. Les portes et les trappes de dimensions diverses facilitent l'accès à l'intérieur tant pour les humains et le cheptel que pour les équipements agricoles. Les fenêtres et les lucarnes assurent pour leur part l'apport de lumière et contribuent à la ventilation du bâtiment.



Saint-Sylvestre

Les grandes portes en bois à battants, permettant aux voitures de foin d'entrer dans la grange, sont souvent dotées d'une plus petite porte pour les accès quotidiens, appelée guichet.



Saint-Gilles

Les grandes portes coulissantes sur rail ont l'avantage de ne pas battre au vent et sont ainsi plus faciles à manier.



Saint-Agapit

Les portes en bois ajourées de l'étable permettent de ventiler les lieux tout en contenant les animaux à l'intérieur.



Saint-Narcisse-de-Beaurivage

Les portes possèdent généralement tout un attirail de pentures, gonds, loquets, poignées et clenches généralement fabriqués par un forgeron. Ces éléments font partie de la quincaillerie et de la ferronnerie du bâtiment.



Sainte-Croix

Les agriculteurs peignaient souvent leurs portes de grange de motifs géométriques ou inspirés de la nature pour se démarquer et agrémenter leur bâtiment.



Saint-Flavien

Les fenêtres destinées à éclairer l'étable sont souvent encadrées de planches peintes de couleur contrastante appelées chambranles.

Saviez-vous que...?

Dans plusieurs localités de Lotbinière, des granges-étables possèdent un petit auvent (légère avancée recourbée) au-dessus des portes coulissantes, destiné à protéger la quincaillerie en métal (rails et poulie) et les portes en bois.

L'eau de ruissellement et la neige étant rejetées loin de ces éléments, la rouille et la pourriture sont ainsi évitées. Ce petit auvent, habituellement recouvert de bardeau de cèdre, est parfois aussi appelé rejéteau, ou rejet d'eau.



Saint-Antoine-de-Tilly

L'IMPORTANCE DE PRÉSERVER LE PATRIMOINE BÂTI AGRICOLE

Le patrimoine bâti agricole est le reflet des pratiques rurales anciennes en matière de production alimentaire. Les bâtiments traditionnels comptent parmi les témoins les plus évocateurs de cet héritage. Ils participent aux paysages culturels et à l'identité collective que l'on veut transmettre aux générations futures. Toutefois, ce patrimoine est fragile et se dégrade rapidement. Chaque année, des bâtiments agricoles anciens disparaissent du paysage. Les conseils présentés ci-contre permettront de mieux préserver ces bâtiments vulnérables et d'augmenter leur durée de vie.

L'ENTRETIEN

L'entretien régulier demeure le meilleur moyen de préserver les constructions anciennes. Réparer les composantes abîmées, repeindre le bois périodiquement et appliquer des mesures préventives permettent d'éviter les détériorations importantes et les travaux coûteux qui s'ensuivent. Il est donc avantageux d'intervenir minimalement et plus souvent sur les bâtiments pour qu'ils restent debout encore longtemps.

VOICI QUELQUES CONSEILS PRATIQUES EN LIEN AVEC L'ENTRETIEN DES BÂTIMENTS AGRICOLES.

1 Éliminer toute source d'humidité près des composantes en bois (revêtements, portes, fenêtres, etc.) en taillant les branches d'arbres et les arbustes situés à proximité des murs et en évitant que le bois soit en contact direct avec le sol. S'assurer que le sol autour du bâtiment est bien drainé, surtout si le terrain est en pente, et que le bâtiment est bien ventilé. Installer des gouttières et des descentes pluviales à la base des toits en pente afin d'évacuer l'eau loin des murs.

2 Toujours teindre ou peindre le bois à l'extérieur, car lorsqu'il est laissé à nu, le bois se détériore rapidement. Il devient gris et finit par noircir (pourriture) à force d'être exposé à l'humidité et au soleil. Les revêtements extérieurs en bois doivent être recouverts de chaux, comme le faisaient nos ancêtres, ou bien de peinture ou de teinture opaque au latex.

3 Remplacer les planches altérées, fendues ou pourries d'un mur ainsi que les bardeaux abîmés d'une toiture par des composantes semblables. Privilégier le remplacement des parties endommagées d'une porte ou d'une fenêtre en bois plutôt que de remplacer au complet les ouvertures qui ont encore des parties saines. Ceci a pour avantage de préserver l'authenticité des bâtiments.

4 Éviter de revêtir les bâtiments anciens de tôle galvanisée ou de remplacer certaines composantes en bois (portes, fenêtres, etc.) par des éléments en PVC ou en aluminium. Ces solutions faciles occasionnent une grande perte en matière d'authenticité et de cachet par rapport aux composantes d'origine.



Saint-Patrice-de-Beaurivage

Grange-étable bien entretenue



Sainte-Croix



Sainte-Agathe-de-Lotbinière

En milieu agricole, seules les fonctions complémentaires à l'agriculture sont autorisées lorsqu'on veut donner un nouvel usage à un bâtiment ancien.

L'IMPORTANCE DE CONSERVER UNE FONCTION

Continuer à utiliser les bâtiments agricoles est l'une des clés pour assurer leur conservation. Grandement affectés par l'évolution des pratiques agricoles et l'inévitable besoin de productivité et de modernisation des fermes, les vieux bâtiments deviennent désuets et peu performants pour les activités de production. C'est pourquoi leur préservation passe souvent par un changement de fonction et une adaptation à de nouveaux usages. Sans quoi, il n'y a plus de raison de les entretenir. Un bâtiment laissé sans fonction est voué à disparaître, tandis qu'un bâtiment utilisé est à moitié préservé.



Saint-Antoine-de-Tilly

En périmètre urbain (zone non agricole), les usages sont moins contraignants, comme l'illustre cette vieille grange-étable, convertie en boutique d'antiquités.

VOICI QUELQUES CONSEILS PRATIQUES EN LIEN AVEC LA CONVERSION DES BÂTIMENTS AGRICOLES QUI NE SERVENT PLUS.

EN ZONE AGRICOLE (soumis à la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles)

- 1** Trouver un usage complémentaire à l'agriculture, comme l'entreposage de machineries agricoles, de denrées ou de matériel nécessaires à la culture ou à l'élevage. Même s'ils participent moins aux activités de production, les bâtiments anciens conservent leur place dans le paysage.
- 2** Conserver les bâtiments en bon état et les adapter à leur nouvelle fonction en leur apportant un minimum de modifications (ex. : modifier les portes, ajouter un appentis, etc.) sans les dénaturer.
- 3** Réintroduire des activités agricoles, artisanales ou de petite envergure sur des fermes qui ne sont plus en exploitation. Par exemple, l'élevage de chevaux ou d'animaux de basse-cour à des fins récréatives peut favoriser la réutilisation de bâtiments agricoles d'intérêt patrimonial.

EN ZONE NON AGRICOLE (non soumis à la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles)

- 4** Trouver des fonctions compatibles sans qu'elles soient nécessairement complémentaires à l'agriculture (ex. : boutique, restaurant, auberge, résidence, etc.).
- 5** Adapter le bâtiment à sa nouvelle fonction en y apportant les modifications nécessaires (isolation, consolidation, etc.) tout en respectant l'architecture existante. L'intérêt de recycler une vieille grange ou un hangar ancien, c'est justement de conserver son cachet et son aspect en harmonie avec le paysage environnant.

LES BÂTIMENTS AGRICOLES ANCIENS DE Lotbinière

Les paysages de Lotbinière sont ponctués de nombreux bâtiments agricoles, dont certains témoignent, par leur ancienneté et leur architecture, des pratiques et des traditions de nos ancêtres en matière de construction et d'agriculture. Les granges-étables, mais aussi les poulaillers, les écuries, les hangars, les laiteries et autres bâtiments de ferme, constituent un patrimoine culturel à la fois précieux et vulnérable qu'il faut préserver et mettre en valeur afin que les prochaines générations puissent aussi en profiter. Cette publication présente brièvement ce patrimoine bâti particulier et énonce quelques conseils pour favoriser sa conservation.



ENTENTE DE
DÉVELOPPEMENT
CULTUREL



Québec 